

Chasse-sur-Rhône

Comment Condat a divisé par deux sa consommation d'eau

C'est un projet à 2,7 millions d'euros que vient d'inaugurer l'entreprise. Et qui va lui permettre de rendre son site de Chasse-sur-Rhône beaucoup plus sobre énergétiquement.

Le groupe Condat, spécialisé dans les lubrifiants industriels, a inauguré vendredi 4 juillet ses nouvelles installations visant à décarboner son site implanté à Chasse-sur-Rhône depuis 50 ans. « Grâce à cette innovation, nous avons déjà réduit de 50 % notre consommation d'eau depuis début 2025 », explique Erwan Michel, directeur des opérations de l'entreprise. Ce qui correspond à celle de 300 ménages de quatre personnes, selon Condat. « Nous avons également diminué notre consommation de gaz de 30 % », soit l'équivalent de 200 maisons. « Et notre objectif est d'atteindre -66 % d'eau d'ici 2026. »

Récupérer l'eau de refroidissement pour chauffer les bâtiments

Pour en arriver là, Condat a travaillé avec Dalkia sur un système de récupération de la chaleur fatale : « Notre activité nécessite de refroidir des produits et des machines, détaille Laurent Tymen, responsable du projet. Jusqu'à présent, on prenait l'eau dans la nappe du Rhône pour assurer ce refroidissement puis on la rejetait un petit peu plus chaude. Cela correspondait à une consommation



Christophe Bouvier, maire de Chasse-sur-Rhône, Erwan Michel, directeur des opérations de Condat, Franck Dumaitre, directeur régional de l'Ademe en Auvergne-Rhône-Alpes, et Julien Roux, directeur commercial de Dalkia en région Centre-Est, ont inauguré les installations vendredi 4 juillet. Photo Le DL/Clémence Lena

de 54 000 m³ par an. En parallèle, on a besoin d'eau chaude pour chauffer les bâtiments. Donc l'idée, c'était de récupérer l'eau qui sert à refroidir pour l'utiliser dans le chauffage. » Dalkia a fourni un thermofrigopompe, une machine frigorifique qui répond à des besoins simultanés de chaud et de froid. Et même si Condat a encore besoin de gaz l'hiver et de climatisation l'été, cela a permis de réduire considérablement sa consommation d'énergies.

Le coût total de ce projet s'élève à 2,7 millions d'euros. Condat a reçu une subvention de 546 000 euros de l'Ademe (Agence de la transition écologique) et de 477 000 euros de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Leurs représen-

tants saluent tous deux un projet vertueux. « L'intérêt pour nous est de contribuer à la réduction des émissions de CO2 en substituant une énergie fossile, le gaz, par une énergie de récupération déjà présente sur le site, souligne Franck Dumaitre, directeur régional de l'Ademe. Dans la région, l'industrie est responsable de 20 % des émissions de gaz à effet de serre. Un des axes d'amélioration est la récupération de la chaleur fatale et on est en plein dedans ici. La décarbonation est aussi une manière de se protéger à l'avenir car l'eau va devenir rare et cela pourrait obliger certaines entreprises à fermer. C'est pourquoi il faut prendre les devants. »

● Clémence Lena

Meylan

Les nouvelles box d'Orange ont été développées... en Isère



Les équipes de l'Orange Labs de Meylan ont été impliquées dès le lancement des projets Livebox 7 et Livebox S. Sur notre photo, de gauche à droite : Julien Pairis, ingénieur hardware, David Vigneault, chef de projet "device management", Sophie Legrand, responsable solutions SI et Agnès Gimeno, responsable de l'équipe RSE. Photo Le DL/Matthieu Estrangin

Si pour la plupart d'entre nous, la box internet est un équipement basique qui doit simplement remplir sa mission - connecter une maison ou un bureau à internet et permettre d'accéder aux chaînes de TV -, ce petit objet est majeur pour les fournisseurs d'accès à internet (FAI). Et pas seulement parce qu'il doit fonctionner 24/7 pour se faire oublier. Parce qu'il doit consommer toujours moins, offrir des débits toujours plus importants, etc.

Orange a fait entrer sa Livebox 1 - blanche et triangulaire - dans plusieurs millions de foyers à partir de 2004. 21 ans plus tard, le FAI propose deux versions de sa box, la Livebox 7 pour ses abonnements premium et la Livebox S. Commercialisées depuis quelques semaines, elles ont été, en partie, développées en Isère, à Meylan, sur le site Orange Labs d'Inovallée. « La box est l'élément phare d'une offre, résume Sophie Legrand,

responsable solutions SI. À Meylan, avec les équipes de Rennes et Lannion, on a travaillé sur les éléments techniques, mais aussi, et c'est le cas de mon équipe, sur leur mise en valeur sur notre site internet, sur la communication et l'information auprès des conseillers et des clients, sur la définition des offres... » « La Livebox S remplace la Livebox 5 - avec un nouveau design, de nouveaux matériaux et logiciels -, et la Livebox 7 remplace la 6 - avec le même design mais plus performante et avec de nouveaux logiciels -, détaille Julien Pairis, ingénieur hardware. Son équipe est dans le projet « depuis le début. À partir d'un recueil des besoins, nous avons défini une première architecture matérielle, choisi les principaux composants, challengé différents fournisseurs [...] » Ces équipes avaient déjà collaboré au développement du nouveau décodeur TV d'Orange.

LaBOUTIQUE | LE DAUPHINÉ
libéré

Pour les amoureux du tour et du cyclisme

Il était une fois
L'Alpe d'Huez
14,90 €

Il était une fois
Le Ventoux
14,90 €

Les Alpes à Vélo
8,50 €

La collection des livres
ÉTAPES
57,90 €

Scannez-moi !

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ou sur notre boutique en ligne : boutique.ledauphine.com

BON DE COMMANDE

MAGAZINES	NB D'EX.	PRIX TOTAL
Il était une fois l'Alpe d'Huez 14,90€		
Il était une fois Le Ventoux 14,90€		
Les Alpes à Vélo 8,50€		
La collection des livres d'ÉTAPES 57,90€		
Frais de port 3 € jusqu'à 35 € d'achat. Au-delà 0,01 €		
TOTAL		

Mes coordonnées (écrire en majuscules)

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

Téléphone*.....

E-mail*.....

*obligatoire pour le suivi

À retourner accompagné de votre règlement à :
Le Dauphiné Libéré - Service VPC - 650 route de Valence - 38913 Veurey Cedex.